

Carrières en foresterie



Information sur l'activité

Niveaux : fin primaire, début secondaire.

Sujets : orientation et planification de carrière.

Habilités : recherche, observation des rapports, analyse, communication, art.

Durée : 2 périodes de classe

Dimensions des groupes : base individuelle et petits groupes.

Endroit : salle de classe.

Préparation : copies des descriptions de carrières pour chacun[e] des étudiant[e]s. Papier ou un babillard et matériel d'artiste pour créer la toile visuelle de carrières.



Résumé

Les jeunes vont participer à une séance de remue-méninges sur la vaste gamme d'emplois qui dépendent des forêts canadiennes et vont créer une toile visuelle de carrières indiquant leurs liens. Ils vont parler ensemble des répercussions de l'aménagement forestier durable et du type de personnes qui devraient participer à la prise de ces décisions.



Résultats

- Les jeunes vont examiner la variété de carrières associées directement ou indirectement à l'aménagement et à l'utilisation des ressources forestières, y compris les carrières suivantes : forestier urbain, biologiste forestier du Manitoba, analyste en informatique de systèmes d'information géographique de la Colombie-Britannique et une entreprise familiale d'exploitation forestière de l'Ontario.
- Ils vont prendre conscience que les décisions prises au sujet de l'aménagement des ressources forestières à long terme peuvent avoir des répercussions profondes.

Adaptation de matériaux produits par le British Columbia Forest Association, par l'Association canadienne des pâtes et papiers et d'autres.



Renseignements généraux

On estime qu'un Canadien sur 16 occupe un emploi relié, directement ou indirectement, à la forêt. Exemples de domaines d'emplois directs :

- Les pâtes et papiers et les industries connexes.
- Les produits de bois massif.
- L'exploitation forestière.
- Les arbres de Noël.
- Le sirop d'érable.

Cela comprend non seulement les métiers traditionnels comme la coupe, le transport et le traitement des produits forestiers, mais également de nombreux emplois de planification et d'aménagement durable des forêts. Les forestiers, les biologistes, les technologues des systèmes d'information géographique, les sylviculteurs, les chercheurs (spécialistes de l'hydrologie, des sols, de l'entomologie, de l'aménagement du territoire, de l'écologie, de l'économie) et autres réunissent leurs compétences afin d'aménager les forêts d'aujourd'hui. D'autres encore offrent des services de soutien, comme les pilotes d'avion qui participent au contrôle de la tordeuse des bourgeons de l'épinette ou éteignent les feux, ou encore les personnes qui plantent des graines qui vont produire de nouveaux arbres.

Il existe des emplois liés à d'autres valeurs forestières, par exemple l'agent de conservation qui applique le règlement de protection de la faune, le directeur de parc qui gère les pistes des randonneurs ou le pourvoyeur qui guide les pêcheurs à la ligne en milieu sauvage. Les entreprises plus petites d'exploitation forestière peuvent offrir des métiers traditionnels aux personnes des Premières Nations en ce qui concerne par exemple la moisson du riz sauvage et le trappage, la production d'articles d'art naturel (meubles en bois, mocassins, paniers tissés) ou le travail de peintre animalier.

Le lien entre ces carrières et les forêts est clair. Mais ce n'est pas le cas des emplois qui dépendent plus indirectement des forêts du Canada. On sait par exemple que 350 collectivités canadiennes dépendent de la forêt et que les personnes qui travaillent directement dans des domaines liés à la forêt ont besoin de nourriture, de logement, de vêtements et d'autres services de soutien. La serveuse d'un restaurant situé près d'une papeterie, le travailleur d'usine qui fabrique des bottes de sécurité ou la personne qui enseigne aux enfants de la région dépendent tous jusqu'à un certain point de la forêt ou de l'industrie forestière.

Première partie

1. Demandez aux jeunes de lire les profils de carrière ci-joints.



Réunissez toute la classe pour discuter de chaque carrière et dresser une liste des types des compétences et de la formation requises pour chacune de ces carrières. Parlez du genre de choses que les personnes de ces carrières pourraient faire dans leur travail.

2. Demandez à chacun des groupes de choisir un des profils de carrière à examiner en profondeur. Vous pouvez également utiliser des exemples de votre collectivité. Option : Invitez quelqu'un de votre collectivité à venir parler de son travail [Voir "Renseignements généraux" pour déterminer le type de personne à qui vous pourriez vous adresser.] À partir du profil choisi, les jeunes devraient faire une séance de remue-méninges sur les types de personnes et de services qui se rapportent à l'emploi du domaine forestier de cette personne [ou de cette compagnie].

Exemple : La biologiste travaille peut-être avec un forestier pour la planification, mais elle peut également avoir besoin de bottes de sécurité et de jumelles. Le propriétaire de l'entreprise d'exploitation forestière emploie une centaine de personnes. Quel en est l'effet à l'échelle régionale? Le chercheur du système d'information géographique a besoin d'un ordinateur, de logiciels, etc.

3. Selon les idées du groupe, le profil de carrière qu'il a choisi ou la forêt de votre région, demandez au groupe de créer une toile de carrières visuelle sur une très grande feuille de papier ou, si l'espace le permet, sur un babillard. Le groupe peut choisir d'illustrer la toile au moyen de coupures de magazines, avec du collage, des illustrations ou autres.

4. Lorsqu'un groupe a terminé sa toile de carrières, demandez-lui de l'expliquer au reste de la classe.

Deuxième partie

5. Animez une discussion en classe sur les découvertes des jeunes. N'oubliez pas d'inclure quelques-uns des emplois liés à la forêt qui sont mentionnés dans la section des renseignements généraux de la présente activité et dont les jeunes n'ont pas parlé.

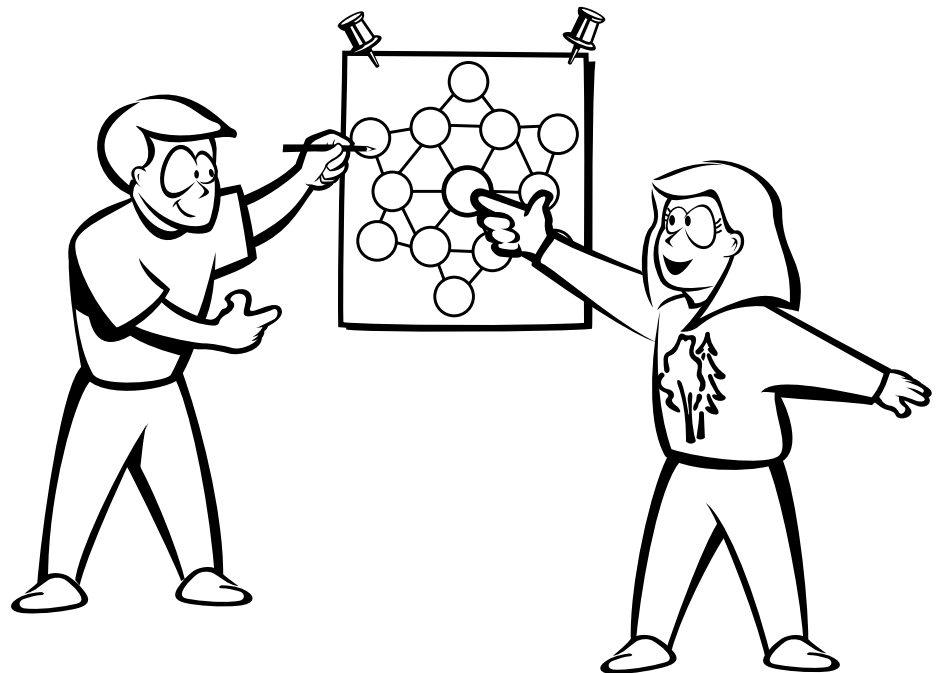
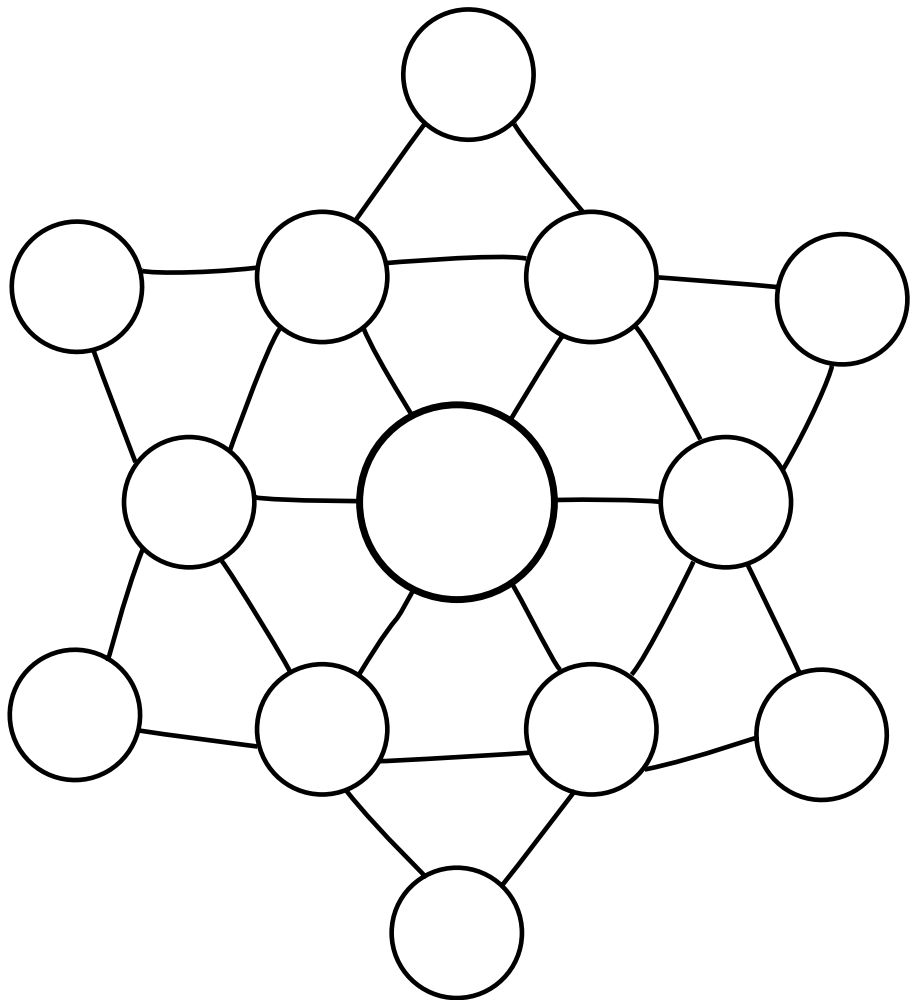
6. Selon ce qu'ils ont déjà fait, demandez à chacun des groupes de discuter de ce qui suit et d'en faire rapport au reste de la classe.

- Qui devrait participer à la planification de l'aménagement d'une forêt locale?
[Vous pouvez souligner qu'il existe différents niveaux de prise de décision qui exigent des compétences différentes.]

- Quelles pourraient être les répercussions de mauvaises décisions d'aménagement forestier à l'échelle locale?

7. Les futurologues estiment qu'environ 50 % de tous les emplois que les élèves du primaire d'aujourd'hui occuperont plus tard n'ont pas encore été inventés et qu'un grand nombre des emplois d'aujourd'hui vont se transformer de façon spectaculaire. La technologie a changé bien des emplois, comme on peut le voir dans le bureau moderne doté de télécopieurs, d'ordinateurs, de scanners, de mécanismes de surveillance électronique et de photocopieuses en couleurs ultra rapides. Les années 1960 sont bien loin derrière. L'industrie de l'exploitation forestière a connu elle aussi un grand nombre de changements semblables et en vivra sans doute beaucoup d'autres.

- D'après les jeunes, quels sont les emplois liés à la forêt qui devraient changer?
- Quels sont ceux qui ne changeront pas?





de gauche à droite : John IV, Donald, John V, Herb et Dana Shaw.

Une tradition familiale vieille de 150 ans en Ontario

Il arrive parfois que ce ne soit pas vous qui choisissiez une carrière, mais le contraire. En 1847, un jeune meunier écossais quittait le confort de Bytown [maintenant Ottawa] en compagnie de sa femme et de leur fils de deux ans pour aller s'installer dans les contrées sauvages de la vallée supérieure de l'Outaouais. Il est difficile de s'imaginer leurs rêves et les défis qu'ils ont dû relever mais, après plus de 150 ans, on se souvient encore d'eux et ce sont leurs descendants qui s'occupent de l'entreprise de bois Herb Shaw & Sons Ltd.

Au début, John Shaw exploitait un moulin à broyer le grain et une scierie dans le comté de Renfrew, en Ontario.

Mais vers les années 1880, ses fils avaient établi leurs propres scieries à Portage du Fort au Québec, à Portage La Prairie en Saskatchewan et à Dauphin au Manitoba. Même si la plupart des activités de l'ouest ont cessé de fonctionner dans les années 1920, les membres de la famille exploitent encore aujourd'hui leur scierie qui emploie plus de 100 travailleurs. Shaw produit chaque année 14 millions de pieds de planches de pins blanc et rouge, 45 000 poteaux de ligne et 500 000 balles de frisures de bois.

Un grand nombre de collectivités d'un océan à l'autre sont fondées sur l'industrie de l'exploitation forestière et ses industries connexes depuis des générations. Les traditions communautaires et collectives peuvent souvent influencer votre choix de carrière. Parmi les personnes que vous connaissez, quelles sont celles qui ont choisi de travailler au sein d'une entreprise familiale ou de mener une carrière familiale traditionnelle?



La protection des forêts au Manitoba et en Colombie-Britannique

Margaret Donnelly voulait être biologiste de la faune depuis l'âge de 12 ans et elle a entrepris la poursuite de son objectif au Lakeland College de l'Alberta, où elle a obtenu son premier Diplôme de faune aquatique et terrestre. Elle a ensuite étudié à l'Université de Guelph en Ontario, où elle a obtenu un Baccalauréat en gestion des ressources. Elle a par la suite travaillé sur le terrain et passé quelques années au Centre for Northern Ecosystem Research de l'Ontario. Elle fait maintenant partie depuis trois ans d'une équipe d'étude et d'aménagement des forêts pour le compte de Louisiana-Pacific Corporation, une grande entreprise d'exploitation forestière.

En tant que biologiste, Margaret est préoccupée par la santé de tous les organismes vivants qui composent la forêt et elle considère toujours la forêt dans une perspective d'ensemble, en essayant de comprendre le fonctionnement de l'écosystème, tant aujourd'hui que pour l'avenir. En adoptant une vue d'ensemble, Margaret et les autres membres de l'équipe essaient de prévoir l'effet de la coupe des arbres sur le réseau hydrographique, ils étudient les besoins des oiseaux de la forêt, des poissons et de la faune, en cherchant constamment des façons d'améliorer la croissance d'une forêt saine.

"Je ne me rends plus aussi souvent sur le terrain que je le souhaiterais, dit Margaret. Je compte maintenant sur des données recueillies par d'autres, dont plus de 20 spécialistes que nous invitons à venir étudier la forêt de près. Ce que j'aime de mon travail, c'est la possibilité d'appliquer mes connaissances de façon pratique et de savoir que nous créons des changements pour le mieux. Aujourd'hui, à titre d'aménagistes forestiers, nous cherchons à améliorer nos forêts de façon continue."



Analyste d'image informatique

Nos technologies modernes font en sorte que nous avons beaucoup de difficulté à saisir à quel point les outils que nous utilisons pour comprendre nos forêts ont changé. En l'espace d'un siècle, nous sommes passés d'une compréhension qui dépendait strictement de nos observations sur le terrain, à un système plus complexe de photographies aériennes, aux méthodes ultra-modernes d'observation par satellites et par censeurs qui voyagent à travers l'atmosphère. Les cartes forestières que nos ancêtres dessinaient si minutieusement à la main sont maintenant générées au moyen de logiciels spécialisés.

Le Canada a toujours été parmi les premiers à adopter les nouvelles technologies. Mais ces outils ne sortent pas du chapeau d'un magicien. Ils sont créés et peaufinés par des gens comme François Gougeon et ses collègues du Centre forestier du Pacifique et d'autres centres de recherche du Canada.

“Les êtres humains peuvent d'un seul coup d'œil interpréter ce qu'ils voient, comme une pomme, un panneau indicateur, un éléphant ou tout ce que vous voulez, dit M. Gougeon. Vous n'avez aucune idée de la complexité d'une telle opération tant que vous n'avez pas essayé de la faire accomplir par un ordinateur. Et cela est particulièrement épineux quand il s'agit d'objets naturels comme des arbres qui peuvent avoir des millions et des millions de variations. Mon travail consiste à essayer d'apprendre aux ordinateurs comment reconnaître les arbres dans une image. Chaque fois que je trouve une nouvelle idée pour aider l'ordinateur, je peux le programmer et voir immédiatement les résultats. Qui n'aimerait pas travailler toute la journée avec de si belles images de l'ère spatiale.”

M. Gougeon est diplômé en Génie électrique de l'Université d'Ottawa et possède un doctorat en Systémique de l'Université de Waterloo.



Bob Baker fait de la foresterie près de la Région du Grand Toronto, le plus grand centre urbain du Canada. Son travail auprès des propriétaires fonciers, des administrations locales et des bénévoles a fait en sorte qu'il est responsable de la plantation de plus de trois millions d'arbres dans le bassin hydrographique de Credit River depuis les années 1970. C'est d'ailleurs en partie grâce à ses efforts que cette région compte maintenant plus d'arbres par hectare qu'à l'époque de sa colonisation.

Bob travaille pour un organisme de protection de la nature qui s'occupe de l'aménagement d'un réseau hydrographique. Les arbres sont une composante essentielle de ce réseau, entre autres parce qu'ils préviennent l'érosion, rafraîchissent l'eau, favorisent le maintien de l'équilibre naturel de l'écosystème et soutiennent la faune. Bob affirme qu'une grande partie de son travail consiste à améliorer la santé des zones de transition entre les rivières et les ruisseaux et à créer des liens entre les communautés naturelles comme les terres à bois et les terres humides dispersées à travers la région.

Bob n'est pas toujours en train de planter des arbres. Hier encore, il supervisait la pousse de chaque arbre à partir de son ensemencement. Et il prévoit encore aujourd'hui le nombre et le type de semis que les autres pépinières doivent faire pousser pour répondre à ses besoins, sans compter les milliers d'arbustes indigènes qu'il plante toujours et qui servent à assurer le retour des littoraux à l'état naturel. Il conseille également des groupes intéressés et des propriétaires fonciers désireux d'aménager leurs propres terres ou d'exploiter leur propre projet de plantation.

À l'extérieur de ses activités professionnelles, Bob aménage la terre à bois dont il est le propriétaire et produit des arbres dans sa propre pépinière. Il gère également l'entreprise familiale “d'arbres de Noël que vous pouvez couper vous-mêmes”. Voici ce que dit cet homme passionné par sa carrière : “Les arbres sont pour moi de l'oxygène. Une source de vie. Ils nous permettent de jouir d'une meilleure qualité de vie et de nous épanouir dans un environnement sain pour les êtres humains.”